

L'acteur Jacques Bonnaffé a roulé pour la transition énergétique et citoyenne

■ Samedi et dimanche, ils étaient au total plus de cinquante à rouler, en vélo à assistance électrique entre Lille et Boulogne pour sensibiliser aux énergies renouvelables. Parmi eux samedi, l'acteur Jacques Bonnaffé qui n'a pas hésité à mouiller la chemise.

Ils sont tous un peu fous finalement. Samedi matin, ils partaient de Lille en vélo électrique. Ils étaient alors une vingtaine. En chemin, ils ont été rejoints par un ambassadeur de choix en la personne de Jacques Bonnaffé. L'acteur et homme de théâtre est originaire



Vingt-cinq courageux ont effectué les 80 kilomètres reliant Lille à Ambricourt samedi. Parmi eux, l'acteur Jacques Bonnaffé, toujours prêt pour une pitrerie (2^{ème} en partant de la gauche, avec les lunettes).

de Lille. «Par amitié» et par conviction, il a accepté de rouler pour la transition énergétique. Plusieurs étapes et visites d'installations vertes ont rythmé la journée jusqu'à l'arrivée dans le canton de Fruges,

au Gerموir d'Ambricourt.

Le Gerموir, un lieu témoin
Le lieu illustre cette transition énergétique avec les structures accueillies et la couveuse pour maraîchers bio et bientôt avec la première centrale photovoltaïque. Ce dernier projet est conduit par Energéthic qui a créé une SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif).

D'énergie, les participants n'en ont pas manqué pendant cette journée qui s'est poursuivie par un repas et une soirée en compagnie de Jacques Bonnaffé.

A.H.

Interview

«Le vélo, c'est le retour dans le futur !»

ABT : Quelle est l'origine de votre participation ?
Jacques Bonnaffé : «Par amitié d'abord. Et par conviction. C'est important de s'associer à ce type d'événement. C'est l'une des nombreuses promesses, pour prendre -avec peut-être un peu de retard sur nos voisins- en main le changement. Il faut faire que ce soit une réjouissance et non une panique. C'est évidemment un mouvement citoyen. La transition est énergétique mais elle est aussi citoyenne. Elle s'oppose un peu à l'idée concurrentielle qui organise le marché. Rouler à vélo, c'est une manière de dire, ça se fait doucement mais sûrement».

ABT : Peut-on parler de retour aux sources ?
J.B. : «Évitons de parler de retour justement. Les opposants à la transition disent,



c'est un retour en arrière. Ce que je dis moi, c'est qu'à un moment donné, le progrès c'est une impasse. Je reste par exemple, et c'est un thème de mon spectacle, pour le vélo. C'est une géniale transformation de l'énergie. Le vélo, c'est le retour dans le futur! (rires). Ce n'est pas des racines que l'on cherche, c'est des attaches. Ce n'est

pas de la nostalgie».

ABT : Le canton de Fruges est un peu modèle dans le domaine des énergies renouvelables. Cela vous inspire ?

J.B. (souriant) : «Oui, avec les éoliennes, j'ai l'impression que l'on veut faire coller le pays plat».

Recueillis par A.H.